Ses dernières paroles, en baisant le Crucifix, ont été: « Il n'y a que Lui!... Il n'y a que Lui!... Rien n'est doux comme le Cœur du Sauveur! ».

Daigne le cher Père envoyer du haut du Ciel à l'Ordre de Saint Dominique, qu'il a tant aimé et servi, des ouvriers pour travailler dans la vigne du Seigneur, comme il y a travaillé lui-même avant d'entrer dans l'éternité!

G. L.

MANUSCRITS SYRO-CHALDÉENS

RÉCEMMENT ACQUIS PAR LA BIBLIOTHÈQUE VATICANE

Le 13 juin 1927 Sa Sainteté Pie XI daigna nous recevoir en audience privée et agréer l'hommage de quelques volumes syro-chaldéens, que nous avons rapportés de notre dernier voyage en Orient (9 juillet 1926 - 9 avril 1927) (1).

Sur le conseil de Mgr Eugène Tisserant, scriptor orientalis de la Bibliothèque Vaticane, et pour l'utilité des syriacisants nous en donnons ici la description. Puisque ces manuscrits sont déjà incorporés à la Bibliothèque Vaticane, nous les désignons par leur cote respective.

***

Codex 494. — ܓܢܬ ܒܘܣܡܐ « Jardin des Délices ».

Cet ouvrage, si important pour l'exégèse des anciens Docteurs Syriens et en particulier de Théodore de Mopsueste, est très volumineux et rare; sans doute est-ce pour cette raison qu'il n'a pas été jusqu'ici l'objet d'une étude complète (2). C'est un commentaire de toutes les leçons de l'année liturgique des Nestoriens. J.-R. Harris l'a appelé « the standard commentary of the Nestorians upon their Lectionary » (3). Le travail n'est pas original, mais une chaîne des anciens Interprètes, dont les ouvrages sont pour la plupart perdus. Parmi les dix-huit docteurs cités, nous relevons

(1) Pour l'itinéraire suivi, cfr. *Angelicum* IV (1927) p. 151-152.

(2) Dans notre *Étude sur le Gannat Bussāmē*, parue dans la *Revue Biblique* 37 (1928) p. 221-232 et 386-419, nous nous sommes appliqué surtout à rechercher les sources de l'exégèse du Nouveau Testament, qui y occupe d'ailleurs la plus grande place.

(3) *Horae Semiticae*, V (1911) p. XXXII

le plus fréquemment les noms suivants: Théodore le Mephašqana, Mar Aba de Kaškar, Ṣeliba Zeka qui est Ṣeharbokt, Išoʿdad évêque de Ḥdata, Mar Aprem et Ḥenanišoʿ (1).

De cet ouvrage on ne connaît que trois exemplaires anciens: le cod. 180 d'Ourmia (probablement disparu dans le récent incendie qui a réduit en cendres le quartier chrétien de cette ville); le cod. 28 de Séert (incomplet et inaccessible, s'il existe encore) (2); et le deuxième volume seulement, du Carême à l'Avent, à l'église de Telkef (dispersé et introuvable aujourd'hui).

De l'exemplaire d'Ourmia dérive la copie de Berlin et probablement celle de J.-R. Harris. Sur l'exemplaire de Séert, autrefois complet, a été fait le cod. 49 (A. S. 29) de N.-D. des Semences (3), dont dérive le nouveau codex Vat. Syr. 494.

Toutes les autres copies connues, celle de J.-B. Chabot, celle de l'église de Batnaï dans la plaine de Mossoul, et deux autres vendues à des savants Anglais par Nemroud Bey Ras sam, ont été exécutées par l'excellent calligraphe Paṭros Gangi de Telkef, en partie sur le volume de Telkef et sur l'exemplaire de ܡܠܦܢܐ ܕܥܠܩܘܫ, c.-à-d. du couvent de Notre-Dame des Semences près d'Alqoš. Le šamaš Alqochien Joseph Abbouna vient d'en achever une autre copie pour notre usage personnel; celle-ci en deux volumes, copiée sur l'exemplaire

(1) Cfr. notre étude sur le G. B., *RB.* 37 (1928) p. 227-228.

(2) Ayant fait des recherches au sujet de certains manuscrits de Séert nous avons reçu communication officielle du Chef du Cabinet du Ministère de l'Intérieur d'Angora (datée du 4. 6. 1928), que les manuscrits de la bibliothèque chaldéenne de Séert ont été entièrement détruits pendant la dernière guerre.

(3) Pendant notre séjour au couvent chaldéen de N.-D. des Semences près d'Alqoš (Octobre 1926-Février 1927) nous avons rédigé un catalogue complet de la bibliothèque syro-chaldéenne. Il a paru dans l'*Angelicum* V (1928). Dans ce nouveau catalogue, qui comprend 330 manuscrits, le G. B. est classé 49. Jusqu'ici il a été désigné sous la cote 29 d'après la *Notice sur les mss. syriaques de N.-D. des Semences* par Mgr Addaï Scher (extrait du *Journal Asiatique*, Mai-Juin et Juillet-Août 1906). Dans la suite les lettres A. S. désignent cette *Notice*. Le nouveau *Catalogue d'Alqoš*, augmenté de tables très détaillées, est en vente à la Libraire Orientaliste de Paul Geuthner, 13 Rue Jacob, Paris VIe; pour l'Italie aux Bureaux de l'Angelicum.

de Batnaï, a été soigneusement relue et collationnée par les moines de N.-D. des Semences (1).

ʿAbdišoʿ de Nisibe mentionne cet ouvrage dans son Catalogue des écrivains syriens (2). Il est donc anterieur à 1318, date de la mort de ʿAbdišoʿ. Par ailleurs Išoʿdad (vers 850) y est fréquemment cité. « Il semble donc qu'il faille mettre la composition du Gannat Bussāmē au Xe siècle; pas plus tôt, parce que les commentaires d'Išoʿdad sont déjà un bien commun; pas beaucoup plus tard, car l'auteur de cette grandiose compilation n'est plus connu au XIIIe siècle » (3). Cette conclusion, basée sur l'examen des sources du G. B., est confirmée par un témoignage explicite qui se lit à la fête de S. Étienne, commentaire des Actes chap. VI, 14: « Nous l'avons entendu dire [S. Étienne] que Jésus, ce Nazaréen, detruira ce lieu et changera les institutions que Moïse nous a données ». Et le G. B. d'ajouter: ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܒܚܕ ܣܦܪܐ ܕܐܡܪ ܕܡܫܝܚܐ ܢܬܒܛܠܘܢ ܩܪܒܢܐ ܘܢܣܟܐ ܘܢܬܚܠܦܘܢ ܬܟܣܐ ܕܡܘܫܐ ܕܝܗܒ ܠܢ. ܗܠܝܢ ܬܪܬܝܢ ܡܠܝܢ ܕܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܒܚܕ ܣܦܪܐ ܕܐܡܪ ܕܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܬܒܛܠ ܩܪܒܢܐ ܘܢܣܟܐ ܘܢܬܚܠܦ ܬܟܣ ܕܡܘܫܐ ܕܝܗܒ ܠܢ. ܗܠܝܢ ܬܪܬܝܢ ܡܠܝܢ ܕܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܒܚܕ ܣܦܪܐ ܕܐܡܪ ܕܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܬܒܛܠ ܩܪܒܢܐ ܘܢܣܟ ܘܢܬܚܠܦ ܬܟܣ ܕܡܘܫܐ ܕܝܗܒ ܠܢ. ܗܠܝܢ ܬܪܬܝܢ ܡܠܝܢ ܕܐܝܟ ܕܟܬܝܒ ܒܚܕ ܣܦܪܐ ܕܐܡܪ ܕܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܢܬܒܛܠ ܩܪܒܢܐ ܘܢܣ ܘܢܬܚܠ ܬܟ ܕܡ ܕܝ ܗ ܠ ܢ. ܗ ܠ ܝ ܢ ܬ ܪ ܬ ܝ ܢ ܡ ܠ ܝ ܢ ܕ ܐ ܝ ܟ ܕ ܟ ܬ ܝ ܒ ܒ ܚ ܕ ܣ ܦ ܪ ܐ ܕ ܐ ܡ ܪ ܕ ܡ ܫ ܝ ܚ ܐ ܢ ܬ ܒ ܛ ܠ ܩ ܪ ܒ ܢ ܐ ܘ ܢ ܣ ܟ ܐ ܘ ܢ ܬ ܚ ܠ ܦ ܬ ܟ ܣ ܕ ܡ ܘ ܫ ܐ ܕ ܝ ܗ ܒ ܠ ܢ ܗ ܠ ܝ ܢ ܬ ܪ ܬ ܝ ܢ ܡ ܠ ܝ ܢ ܕ ܐ ܝ ܟ ܕ ܟ ܬ ܝ ܒ ܒ ܚ ܕ ܣ ܦ ܪ ܐ ܕ ܐ ܡ ܪ ܕ ܡ ܫ ܝ ܚ ܐ ܢ ܬ ܒ ܛ ܠ ܩ ܪ ܒ ܢ ܐ ܘ ܢ ܣ ܟ ܐ ܘ ܢ ܬ ܚ ܠ ܦ ܬ ܟ ܣ ܕ ܡ ܘ ܫ ܐ ܕ ܝ ܗ ܒ ܠ ܢ ·

« Comme il est écrit dans un autre livre: à la venue du Messie victimes et offrandes seront changées en pain eucharistique et en vin; et tous les rites de la Loi seront abolis, comme nous le voyons. *Et ces choses sont déjà accomplies depuis un peu plus de neuf cents ans* » (I, p. 125a de notre exemplaire).

A prendre au pied de la lettre le témoignage de ʿAbdišoʿ on pourrait nommer comme auteur du G. B. *Babaï saprā da*

(1) Cette copie a été achevée le 7 novembre 1927. Le premier volume, de l'Avent au mardi du 4e Dimanche du Carême, se compose de 262 feuillets; le second, du mercredi du 4e Dimanche du Carême à l'Avent, se compose de 257 feuillets; ils mesurent 38 cm sur 25; 28 lignes la page.

(2) Cfr. *B.O.* III, 1, chap. 119, p. 188.

(3) *R.B.* l. cit. p. 229.

(4) A noter la belle expression; que nous ne trouvons pas mentionnée dans le *Thesaurus Syriacus* de Payne-Smith, « le pain [posé] sur la paume de la main » pour le pain eucharistique, d'après l'ancien rite de la communion, encore en usage chez les Grecs du moins pour les clercs majeurs. Cfr. *Dict. d'Arch. chrét. et de Liturgie*, III, 2, *Communion* col. 2427 sv.

Me'arrē c.-à-d. l'*écrivain des grottes*; mais celui-ci semble bien avoir vécu au VIIe siècle. Nous nous en tenons donc à l'opinion courante, qui regarde comme auteur de cet ouvrage monumental un anonyme appelé par ʿAbdišoʿ *Mephašqana de Turkayē*, c'est-à-dire l'Interprète des Turcs (1).

Le nouveau manuscrit du Vatican, relié en parchemin rehaussé d'or, mesure 35 cm. sur 25; il est composé de 43 cahiers de 10 feuillets, 28 lignes la page. Achevé vers la fin d'octobre 1925 à Alqoš par le šamaš Joseph Abbouna, et écrit à la demande du Rme Père Joseph Dadišoʿ Naggiar, Supérieur Général des Moines Chaldéens, il fut offert à Sa Sainteté au mois de juin 1926 avant notre départ en Orient (2).

Codex 496. — ܦܫܩܢܐ ܕܡܠܬܐ ܕܡܪܝܐ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܩܛܪܝܐ ܕܒܝܬ ܪܒܢܢܐ ܕܥܒܕ ܡܫܝܚܐ ܕܡܢ ܩܛܪܝܐ ܕܒܝܬ ܪܒܢܢܐ ‹Explication des discours de l'abbé Isaïe, faite par Dadišoʿ Qaṭraya du couvent de Rabkennarē ». L'auteur vivait à la fin du VIIe ou au commencement du VIIIe siècle (3).

De cet ouvrage on ne connaît qu'un seul manuscrit ancien, aujourd'hui inaccessible ou perdu, à savoir le codex 74 de la bibliothèque de Séert, dont « l'écriture fine et serrée...

(1) *B.O.* p. 188, n. 7. Cfr. *R.B.* l. cit. p. 230-232.

(2) Notre attention avait été attirée sur cet ouvrage par nos recherches sur Théodore de Mopsueste. Nous avions acquis la conviction, que toute la pensée exégétique de Théodore, dont les œuvres sont pour la plupart perdues, se retrouverait dans la littérature syro-nestorienne, dominée par le souci de n'être que le fidèle écho du Mephašqana. Notre *étude sur l'exégèse du Nouveau Testament* dans le G. B. n'a fait que confirmer cette déduction, puisque l'explication des épitres de S. Paul et des Actes dans le G. B. reproduit mot à mot, bien que dans une forme abrégée, les commentaires de Théodore. On doit en dire autant d'Išoʿdad de Merw, comme on a pu le constater dans la même étude; on en trouvera une nouvelle preuve surtout à propos de l'exégèse des Psaumes, dans un article qui paraîtra dans la *R.B.* sur *L'œuvre exégétique de Théodore de Mopsueste au IIe Concile de Constantinople*.

(3) Cf. Baumstark, *Geschichte der syrischen Literatur*, p. 226, *h.* — A. Scher. *Notice sur la vie et les œuvres de Dadišoʿ Qaṭraya*, dans le *Journal Asiatique* S. 10, t. VII (1906) p. 103-118; et du même, *Étude supplémentaire sur les écrivains syriens orientaux*, *Revue de l'Orient chrétien* XI (1906) p. 25.

dénote le XIVe siècle » (1). Il fut copié en 1888 pour le couvent de N.-D. des Semences, cod. 240 (A. S. 129) (2), dont dérive le manuscrit nouveau de la Bibliothèque Vaticane.

Celui-ci a été exécuté en 1900 à Alqoš par Stephan Raës à la demande du R. P. Bernard Goormachtigh, Dominicain Belge de la mission de Mossoul. Il mesure 35 cm. sur 23, est composé de 29 cahiers de 10 feuillets, et compte 19 lignes la page.

Codex 497. — ܬܫܥܝܬܐ ܕܥܠܡܐ ܕܥܒܝܕ ܡܪܝ ܒܪ ܦܢܟܝܐ ‹Histoire des principaux événements du monde, composée par Mar Iohannan bar Penkayē ». — L'ouvrage, divisé en deux sections, parcourt l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament; « il s'arrête aux événements qui eurent lieu en l'an 67 des Arabes (686 de notre ère), époque à laquelle vivait l'auteur » (3).

De cette œuvre, que ne possédait pas encore la Bibliothèque Vaticane, on connaît les manuscrits suivants: cod. 26 du patriarcat de Mossoul (1874/5), dont dérive le cod. 180 (A. S. 25) de N.-D. des Semences (1882); à Ourmia cod. 218 (1889, d'après un ancien exemplaire datant de 1261/2) et cod. 140 (1890). La bibliothèque de l'université de Strasbourg en a acquis un exemplaire (de 1897) grâce au Prof. A. Baumstark, qui se l'est probablement procuré à Rome du P. Samuel Giamil, moine de N.-D. des Semences. G. Diettrich fait mention d'une copie, lui

(1) Addaï Scher, *Catalogue des mss. syriaques et arabes conservés dans la bibliothèque épiscopale de Séert* (*Kurdistan*), p. 56-57. — De Dadišoʿ Qatraya nous avons découvert plusieurs autres écrits; cf. cod. 509, et l'étude suivante: *Recueil d'auteurs ascétiques nestoriens du VIIe et VIIIe siècle*.

(2) Ce ms. 240 (A. S. 129) dérive lui-même du cod. 239, que Mgr Addaï Scher n'a pas vu, et qui est la copie directe du ms. de Séert faite en 1885 par le prêtre moine Benjamin (passé à meilleure vie pendant notre séjour à N.-D. des Semences).

(3) A. Scher, *Notice sur les mss. de N.-D. des Semences*; cf. *R.O.C.* XI (1906) p. 23. Voyez aussi Baumstark *op. cit.* p. 210, *i*; et *Römische Quartalschrift* XV (1901), *Eine syrische Weltgeschichte des siebten Jahrh.*, p. 273-280.

appartenant, faite sur le même exemplaire que le cod. 218 d'Ourmia (1). A Mingana en a publié la deuxième partie avec la traduction du dernier chapitre (2).

Le nouveau volume de la Bibliothèque Vaticane dérive du cod. 180 (A. S. 25) de N.-D. des Semences; il a été écrit en 1900 par Stephan Raës d'Alqoš. Il mesure 35 cm. sur 23, comprend 29 cahiers numérotés (le copiste ayant passé par distraction le chiffre 16, il n'y en a en réalité que 28). La page contient 20 lignes, sauf un cahier et demi environ, au commencement, où l'on compte 21 lignes la page.

Codex 498. — ܡܐܡܪܐ ܕܢܪܣܝ ܕܡܫܒܚܬܐ ܕܡܪܝܡ ܕܡܪܝ ܢܫܝܥܐ « Discours métriques de Narsaï sur la vie de Notre-Seigneur ».

Ce volume contient 34 poèmes de Narsaï (26 *memrē* et 8 *soghiata*) sur les fêtes et principales commémoraisons de l'année liturgique. En appendice il y a trois memrē sur Joseph, fils de Jacob.

Les poèmes de Narsaï ont été édités en deux volumes par A. Mingana chez les Dominicains de Mossoul. Publiant pour l'édification des fidèles, l'éditeur a dû omettre tout ce qui sentait l'erreur. Nous avons comparé cette édition de Mingana avec notre manuscrit, et avons constaté que celui-ci contient des poèmes que l'édition imprimée ne rapporte pas et vice versa.

Les poèmes liturgiques de Narsaï, surnommé « la harpe du saint Esprit », se trouvent dans toutes les grandes bibliothèques, mais en des collections différentes (3). Il n'en a jamais été donné un édition complète avec traduction.

Notre manuscrit vient de N.-D. des Semences, où il fut écrit en 1890 par le moine Elias. Il mesure 35 cm. sur 23, comprend 31 cahiers à raison de 26 lignes la page, de 27 à 28 sur la fin.

(1) *Nachrichten der Gesellsch. der Wiss. zu Göttingen*. Phil.-hist. Klasse, 1909, p. 161.

(2) *Sources Syriaques* (1908) p. 1*-197*.

(3) Cfr. Baumstark, *Gesch. der syr. Lit.* p. 110, n.10.

Codex 499. — ܡܫܒܚܬܐ ܕܡܪܝ ܕܡܫܝܚܐ ܕܡܪܝ ܓܝܪܓܝܣ ܘܪܕܐ « Hymnes sur la vie de Notre-Seigneur, composées par le docteur Ghiwarghis Warda ».

L'auteur vivait au XIIIe siècle, et ses poésies liturgiques sont encore très populaires parmi les Chaldéens. On les retrouve partout aussi bien en Occident qu'en Orient, en des recueils très différents (1). Jamais elles n'ont été publiées ni traduites. Récemment le P. Samuel Giamil en a recueilli et fait copier pour N.-D. des Semences une collection complète, cod. 167, qui comprend 156 titres (2).

Manuscrit mesurant 35 cm. sur 23, composé de 21 cahiers, 26 lignes la page. — Achevé le 15 août 1890 au couvent de Rabban Hormizd près d'Alqoš, par le moine Elias de Šaqlawa.

Codex 500. — ܦܫܛܐ ܕܥܠ ܟܠ ܫܬܐ ܕܥܬܝܩ ܕܚܕܬܐ ... ܕܡܪܝ ܝܫܘܥܕܐ ܕܡܪܘ ܕܗܕܬܐ ܐܦܝܣܩܘܦܐ ܕܐܬܘܪܝܐ « Commentaire du Nouveau Testament, compilé avec soin des livres des Interprètes et Docteurs de la sainte Église par Mar Išoʿdad de Merw, évêque de Ḥdatta en Assyrie » (vers 850) (3).

C'est le codex 23 de N.-D. des Semences, d'après la *Notice* susmentionnée de Mgr Addai Scher. Cet ouvrage, lui aussi très répandu chez les Chaldéens, ne se trouvait pas à la Bibliothèque Vaticane. Il a été publié récemment, avec une traduction anglaise, par M. Dunlop Gibson dans *Horae Semiticae* de Cambridge (V-VII et X-XII; 1911-1916).

Manuscrit mesurant 31 cm. sur 21, composé de 31 cahiers de 10 feuillets, 27 lignes la page dans la partie ancienne. Les quatre premiers cahiers et le dernier ont été recopiés; dans ces nouveaux cahiers le nombre des feuillets et des lignes est irrégulier. — D'après A. Scher l'écriture ancienne serait du XVIIe siècle; la partie recopiée date de 1873.

(1) Cfr. Baumstark, *op. cit.* p. 304, n. 10.

(2) Voyez notre *Catalogue de N.-D. des Semences*, cod. CLXII à CLXVII.

(3) Cfr. Baumstark, *op. cit.* p. 234, n. 10.

UNIVERSITY OF NOTRE DAME LIBRARY

Codex 501. — ܣܘܢܗܕܘܣ ܕܢܝܩܝܐ ܕܒܝܬܝܢܝܐ ܕܣܝܢܐ ܕܢܝܩܝܐ «Synode de Nicée en Bithynie».

Les trois premiers cahiers du grand livre des Synodes à N.-D. des Semences, cod. 169 (A. S. 90), sont en mauvais état. Afin d'y remédier le père Elias, moine de ce couvent, a copié en 1903, sur le cod. 65 de Séert, l'histoire et les canons du concile de Nicée. L'exemplaire des Synodes de la Bibliothèque Vaticane (Syr. B. 82), ayant été copié sur le volume ancien de N.-D. des Semences, en avait aussi les lacunes. A la demande de Mgr Tisserant nous avons fait transcrire la copie récente de Séert.

Le manuscrit mesure 25 cm. sur 19, comprend 10 cahiers de 10 feuillets, à raison de 20 lignes la page. Il a été achevé à Alqoš le 17 février 1927 par le šamaš Joseph Abbouna.

Codex 502. — ܦܫܪܢܐ ܕܡܠܬܐ ܕܡܦܫܩܢܐ ܕܬܘܪܐ ܕܡܪܝ ܬܐܘܕܘܪܘܣ ܘܕܡܪܝ ܝܘܚܢܢ ܒܪ ܐܒܪܗܡ ܕܒܝܬ ܪܒܢ ܘܕܡܪܝ ܡܪܝܡ ܘܕܫܠܝܛܐ ܘܕܫܪܝܪܐ ܕܡܠܦܢܐ : ܡܢܝܢܐ ܕܡܬܩܪܐ ܕܡܢ ܦܪܫܓܢ ܕܡܪ ܐܦܪܝܡ ܕܡܢ ܒܝܬ ܪܒܢ ܕܡܢ ܡܪܝ ܡܝܟܐܝܠ ܘܕܡܪܝ ܡܠܦܢܐ «Explication des mots difficiles du Pentateuque, d'après les commentaires du bienheureux Mar Théodore et les traditions des Syriens, c'est-à-dire de Mar Aprem, de Ioḥannan et Abraham de Beit Rabban [1], de Mar Michael et des autres Docteurs».

Copie, faite à la demande de Mgr Tisserant, du cod. 34 (A. S. 22) de N.-D. des Semences, qui lui-même dérive du cod. 21 de Séert; celui-ci date de l'an 1605 de notre ère.

Manuscrit mesurant 25 cm. sur 19, composé de 20 cahiers, 20 lignes la page. Achevé au mois d'octobre 1926 à Alqoš par le šamaš Joseph Abbouna. Les premières pages ont souffert un peu de la pluie, qui nous a assailli dans le désert, entre Sindjar et Deir-ez-Zor, le 5 mars 1927, *et haec olim meminisse iuvabit...*

[1] Aussi bien dans la *Notice sur les mss. de N.-D. des Semences* que dans le *Catalogue de Séert*, Mgr A. Scher écrit, en intervertissant les noms: «Abraham, Ioḥannan de Beit Rabban».

Codex 503. — ܟܬܒܐ ܕܡܠܦܢܘܬܐ «Livre de grammaire» de Barhebraeus.

Manuscrit mesurant 22.5 cm. sur 17, composé de 12 cahiers de 10 feuillets, en moyenne 17 lignes la page. — Les pages sont divisées en deux colonnes, d'un côté se trouve le texte de Barhebraeus, de l'autre des notes abondantes en caractères plus petits. Écriture jacobite.

D'après le colophon (cah. 12, p. 10) le volume date de l'an 2068 des Grecs, 1757 de notre ère.

Codex 504. — ܫܐܠܬܐ ܘܐܙܗܪܘܬܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܕܥܡܕܐ ܕܟܠܗ ܕܡܫܝܚܐ «Questions et avertissements touchant le service de l'autel dans tous ses ordres». Suivent 47 questions touchant l'administration du sacrement de baptême: ܕܡܥܕܐ ܕܟܠܗ ܕܡܫܝܚܐ.

Ce volume, copie du cod. 176 (A. S. 93) de N.-D. des Semences datant de 1683, est dans sa partie principale une casuistique sacramentaire; il contient en outre des traités assez divers, dont on trouvera les titres, au nombre de 17, dans notre catalogue complet de N.-D. des Semences [1].

Manuscrit mesurant 21 cm. sur 16, composé de 16 cahiers, 21 lignes la page. — Achevé le 18 juillet 1885 à Alqoš par le diacre ʿIsa, fils d'Isaïe.

Codex 505. — ܣܝܡܢܐ ܕܒܝܬ ܐܒܐ ܕܫܠܝܚܐ ܕܥܠ ܕܘܟܬܐ ܕܡܠܬܐ «Règles de la confession tirées du synode des Apôtres».

Il s'agit bien de la confession des péchés en particulier, faite à l'oreille du prêtre. L'existence de ce traité, d'origine nestorienne certaine est de grande importance théologique. Les Nestoriens, qui ont abandonné la pratique de la confession auriculaire, ne nient pas qu'elle ait été autrefois en usage parmi eux. Joseph II, patriarche chaldéen (1695-1713), leur fait un reproche d'avoir abandonné ce sacrement, et il ajoute qu'il n'est plus pratiqué qu'à Telkef (son village natal), à Teleskof et dans quelques autres villages des en-

[1] Pag. 68-69.

virons de Mossoul [1]. Or les trois exemplaires, que nous avons vus de ce traité, proviennent tous de cette région. Nous espérons en publier une traduction sans retard.

Manuscrit mesurant 16 cm. sur 11, composé de 7 cahiers de 10 feuillets, 16 lignes la page. — Achevé le 12 mars de l'an 2013 des Grecs (1702 de notre ère); écrit à la demande du prêtre ʿAskar, fils d'Abdeš de Teleskof, aux jours de Mar Elia IX (Maroghin) patriarche Nestorien d'Alqoš, par ʿAbdišoʿ, fils de Hadaïē de Batnaï.

Codex 507. — ܥܠܬܐ ܕܫܘܬܦܐ ܕܥܠܬܐ ܗܢܐ ܕܥܒܝܕ ܡܪܝ ܒܪܚܕܒܫܒܐ ܥܪܒܝܐ ܡܛܪܢܐ ܕܚܠܘܢ. « Cause de la fondation des écoles, composée par Mar Barḥadbešabba ʿArbaya, évêque de Ḥalwan ».

Ce traité a été publié par Mgr Addaï Scher dans la *Patrologia Orientalis* vol. IV, p. 327-397, d'après les manuscrits suivants: N.-D. des Semences 65, *7* (A. S. 52, *7*) incomplet; Séert 82, *4* incomplet, et 109, *3* complet.

Ce manuscrit, qui est aussi une relique, nous fut confié à Beyrouth au mois de Septembre 1926 par M. l'abbé J. Tfinkdji; sur la dernière page il a écrit ces mots en français: « Manuscrit chaldéen autographe du grand martyr chaldéen Mgr Addaï Scher, archevêque de Séert, Kurdistan ».

Le manuscrit, écrit à l'encre bleue en beaux caractères chaldéens, comprend le traité susmentionné avec notes et leçons variantes, il mesure 29 cm. sur 20 et est composé de 24 pages doubles, 26 lignes la page.

Codex 508. — ܡܫܠܐ ܕܠܬܫܥܝܢ ܕܥܠ ܦܫܩܐ ܕܡܙܡܘܪܐ ܕܡܪܝ ܡܘܫܐ ܒܪ ܩܦܐ ܩܫܝܫܐ ܕܒܝܬ ܪܡܢ. « Trente-deux chapitres sur l'explication des Psaumes, composés par Mōšē bar Kēpa, évêque de Beit Raman ».

Première partie d'un manuscrit sur les psaumes appartenant à l'abbé Pierre Saba de Bartella, professeur au Séminaire Syro-chaldéen de Mossoul. La deuxième partie, la plus

[1] Cfr. *B.O.* III, 2, p. CCLXXXVIII sq.

étendue, contient un commentaire sur les psaumes attribué à Daniel de Tella. Un manuscrit semblable appartient a M. J.-R. Harris, mais il est lacuneux et la première feuille en est perdue. M. G. Diettrich en a publié tant bien que mal la première partie, d'après ce manuscrit de Harris, sans avoir réussi à en identifier l'auteur [1].

Manuscrit, en caractères serṭo, mesurant 25.5 cm. sur 15, composé de 41 pages numérotées, 22 ou 23 lignes par page; achevé le 19 mai 1927 par le prêtre Pierre Saba susmentionné. Le colophon historique et la poésie sur le mètre de Jacques de Saroug, qui se lisent à la fin et rappellent notre séjour à Mossoul, n'offriront pas, j'espère, trop de difficultés aux générations à venir [2].

Codex 509. — ܡܐܡܪܐ ܕܥܠ ܢܝܚܐ ܕܫܒܬܐ ܕܥܒܝܕ ܡܢ ܪܒܢ ܡܪܝ ܕܐܕܝܫܘܥ ܩܛܪܝܐ. « Discours sur le repos des semaines, composé par Rabban Mar Dadišoʿ Qaṭraya ».

Cet ouvrage, que ʿAbdišoʿ de Nisibe a connu, n'avait pas été retrouvé jusqu'ici. Cependant le volume contient beaucoup plus que ce seul écrit de Dadišoʿ Qaṭraya; c'est en réalité une copieuse et splendide anthologie des auteurs ascétiques et mystiques du VIIe et VIIIe siècle. On en trouvera l'analyse dans l'étude suivante, ainsi que la description de ce nouveau manuscrit de la Bibliothèque Vaticane.

***

Le *Gannat Bussāmē* ainsi que le cod. 500 et 504 ont été offerts à Sa Sainteté au nom des Moines Chaldéens en témoignage de vénération filiale et d'attachement au Saint Siège Apostolique. C'est pourquoi nous avons invité le Rme Père Paul David, procureur du Patriarche Chaldéen et moine lui-même, à nous accompagner quand nous avons eu l'honneur d'offrir ces volumes au Souverain Pontife.

[1] *Eine jakobitische Einleitung in den Psalter* (*Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche Wisschenschaft* V) 1901.

[2] Cfr. notre étude sur *L'introduction de Mōšē bar Kēpā aux Psaumes de David*, *R.B.* 38 (1929), Avril.

UNIVERSITY OF NOTRE DAME LIBRARY

Les cod. 496, 497, 498, 499, 503 et 505 viennent de la Mission Dominicaine de Mossoul, qui a profité de notre passage pour en faire hommage à Sa Sainteté, le Pape des Missions, et qui n'en est pas moins resté un grand ami des livres.

Outre ces manuscrits la Mission Dominicaine nous avait confié à destination de la Bibliothèque Vaticane un exemplaire du grand « Dictionnaire de la Langue chaldéenne par Mgr Thomas Audo, archevêque chaldéen d'Ourmia » (2 vol. in 4°; pp. XVI-492 et 638; 1897) et les « Morceaux choisis de littérature araméenne de J.-E. Manna » (2 vol. in 8°; 360 et 458 pages; 1901) (1); ces deux ouvrages, imprimés par la Mission Dominicaine de Mossoul, ne se trouvaient pas encore à la Bibliothèque Vaticane. « Le petit livre des miettes ܡܫܚܬܐ ܕܡܫܚܬܐ » édité en 1898 par la mission protestante d'Ourmia y manquait également; grâce à notre excellent ami Alqochien Kas Gibraïl Ḥanina nous en avons découvert un exemplaire.

Rome, Collège Angélique.

J.-M. Vosté O. P.

(1) J.-E. Manna, longtemps professeur au Séminaire Syro-chaldéen de Mossoul, a publié en outre un *Cours de Langue Araméenne* en arabe (1896) et un *Vocabulaire Chaldéen-arabe* (1900).

DE BEATI PETRI APOSTOLI ROMANIQUE PONTIFICIS PRIMATU

A THEOLOGIS BYZANTINIS ETIAM POST SCHISMA CONSUMMATUM ASSERTO NECNON IN LIBRIS LITURGICIS ECCLESIAE BYZANTINAE APERTE CONSIGNATO

Nihil est quod nunc vehementius impugnent theologi graeco-russi maiorique conatu convellere nitantur quam beati Petri apostoli ejusque successoris Romani Pontificis verum iurisdictionis primatum divinitus institutum. Si illos audias, haec fuerit schismatis causa princeps, haec omnium latinarum novationum periculosissima ac funestissima; a qua velut a turbido fonte omnia alia manaverint scandala, quibus christianorum concordia quasi irreparabiliter fuerit destructa. Verum antiquorum Byzantinorum scripta diligenter perscrutanti, illorum dico qui post lamentabile discidium consummatum fuerunt, aliud omnino diversum apparet: eos scilicet Ecclesiarum divisioni doctrinam de Primatu Petri vel Romani Pontificis tanquam originem occasionemve nequaquam assignasse, sed additioni voculae *Filioque* ad symbolum necnon azymorum usui eamdem communiter tribuisse. Negarunt siquidem Byzantini separati Romani Pontificis infallibilitatem in docendo; quam si admisissent, utique non dissedissent; ex ipsis vero haud pauci, et quidem optimae notae, beati Petri apostoli Romanique Pontificis primatum in dubium minime vocarunt; quin imo haud semel illum diserte praedicaverunt, in hoc non solum veterum Patrum graecorum vestigia prementes, verum etiam doctrinae in ipsis Ecclesiae Byzantinae liturgicis libris expressae consonam vocem edentes. Illorum theologorum selecta quaedam testimonia ob oculos lectoris ponere nunc in proposito est; quibus quae tum de Petri, tum de eius successoris Romani Pontificis primatu in libris liturgicis Ecclesiae Byzantinae potiora videntur, adiicere haud abs re erit.